

# Saint Amant, ermite de la Boixe

---

La vie de Saint Amant nous est connue par un manuscrit à l'origine conservé à l'abbaye Saint-Martial de Limoges. Dans un catalogue des manuscrits réalisé en 1730, sous la cote 119, on trouve « *Sermones sanctorum patrum ; [...] vita sanctorum Amantii, [...]* ». <sup>1</sup> Ce document est à présent conservé à la Bibliothèque nationale de France, sous la cote ms lat 3784. Elle aurait été rédigée au XI<sup>e</sup> siècle par Adémar de Chabannes, moine des abbayes de St Cybard d'Angoulême et de St Martial de Limoges.

Le résumé de sa vie ci-dessous est tiré de la traduction en cours (par E. Tardy notamment) de la *Vita sancti Amantii eremitaie* publiée dans *Analecta Bollandiana*, tome VIII, 1889, p. 329-355.

On célébrait ce saint le 1<sup>er</sup> mars.

Amant est né en 520 à Bordeaux, d'une riche famille gallo-romaine. Sa mère d'origine africaine s'appelait *Amantia*. Il passe une enfance paisible auprès de ses parents. Lorsqu'il est adolescent, ses parents le destinent aux métiers des armes, de la politique ou de la diplomatie. Au lieu de cela, par humilité, il décide de devenir cordonnier. Après le décès de ses parents, et comme nul n'est prophète en son pays, il décide de partir en Hispanie (Galice). À peine embarqué et alors qu'il longe les côtes, une tempête le surprend. Il échoue à *Catuana*, cité située à l'embouchure de la Charente. Persuadé qu'il s'agit d'une volonté divine, il erre quelques temps dans la région de Saintes et y vit en ermite. Il habite dans les lieux les plus vétustes où il vit de jeûnes, de prières, de veilles et de pénitences (mortifications).

Au bout de quelques temps, il entend parler du miracle de saint Cybard qui guérit *Arthémios* et décide de le rejoindre. Il le retrouve devant sa grotte où il vit, située au pied des remparts de la ville d'Angoulême. Sa foi se fortifie de jour en jour. Puis, un beau jour, saint Cybard envoie Amant dans la forêt de la Boixe pour y chasser le mauvais génie du lieu. Chemin faisant, il décide de s'arrêter à l'église de Vars pour y prier. Les portes sont closes. Saint Amant s'agenouille et prie le Seigneur. C'est alors que les portes s'ouvrent devant les yeux éberlués du prêtre Tibère et de ses compagnons. Devant un tel miracle, ils demandent à Amant de rester quelques temps avec eux. Amant y fonde un monastère (disparu).

Après quelques temps, il repart en direction de la Boixe, lieu désert et inhospitalier, mais qui avait été autrefois habité. Ce lieu grouille à présent de bêtes sauvages et de serpents. Seul subsiste un autel dédié à saint Pierre provenant d'un ancien monastère, lui-même construit sur un ancien temple dédié à Apollon. Arrivé sur les lieux, Amant jeûne et prie longuement. Il se prépare à combattre l'armée diabolique et combat un serpent qui siffle de rage et de fureur. Pendant ce temps, les soldats de Dieu l'entourent pour le protéger. Vaincu, le diable décide alors, sous la forme d'une vipère, de le mordre au talon alors qu'il était en train de prier. Dieu refuse de voir Amant mourir. Amant prend de sa salive, l'applique sur sa plaie et guérit de cette manière de sa blessure mortelle. Après cela, il prie et, par ses demandes, il fait fuir tous les serpents de la contrée. Le lieu devient alors salubre et sain.

---

<sup>1</sup> BSAHL 1895b : L. Delisle, Les manuscrits de Saint-Martial de Limoges. Réimpression textuelle du catalogue publié en 1730, *Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin*, tome XLIII, Limoges, Imprimerie Ducourtieux, 1895, p. 51.

Le lieu où il vit est aride et sec, sans fontaine, ni puits, ni ruisseau. Or celui qui veut honorer Dieu doit prévoir l'installation d'un puits. Ainsi on peut encore voir de nos jours, le puits qu'il creusa dans ce monastère. Il place à l'entrée du puits une pierre, extrêmement imposante, et ce sans l'aide de quiconque. Cette pierre en tuf qu'un grand nombre de bœufs ne semblent pouvoir bouger qu'avec peine, est mise en place par seulement deux enfants. Quand il désire aller prier à l'abbaye de Saint-Cybard ou dans les églises d'Angoulême, il s'y rend les pieds entravés par des chaînes, son corps chétif tout entier enserré de fer. Après une vision, il demande qu'une colonne lui soit construite avec art aux frais des fidèles et selon sa fantaisie. Il demande aussi que les messes soient célébrées par un vénérable prêtre du nom de *Listicius*. Parfois saint Amant s'enferme deux ou trois jours sans manger et sans boire dans une fosse très profonde de l'oratoire.



Sceau du couvent de l'abbaye de Saint Amant de Boixe, représentant saint Amant

Dieu fait des miracles par l'intermédiaire de saint Amant. À cause d'une maladie, une jeune fille d'Angoulême, appelée *Geredis*, devient muette. Sur l'insistance des parents, il prie longtemps le Seigneur et fait le signe de la croix sur les lèvres de la jeune fille. Aussitôt le venin de la maladie sort par la bouche et la fille est guérie. Il fait distribuer aux pauvres les dons reçus des parents de *Geredis*.

Après cela, une foule de gens accourent de toute part vers lui, désirant faire guérir les malades et être protégés par ses bénédictions : aveugles, possédés du démon, boiteux, blessés au troisième ou quatrième degré, scrofuleux, les yeux malades ou souffrant de douleurs, paralysés ou épileptiques. Un beau jour, se présente un jeune homme de Poitiers gravement tourmenté. Face à saint Amant, il pousse des gémissements et pleure.

Après une prière, les membres du jeune homme se relâchent. Depuis lors, une importante foule vint vers lui, venant d'Angoulême, de Saintes, de Périgueux et aussi de Limoges.

Le jour de l'Épiphanie du Seigneur, devant une grande foule, un signe extraordinaire apparaît au-dessus de saint Amant : des neiges abondantes, comme de grandes plumes blanches, tombent sur la foule et, avant d'atteindre la terre, disparaissent. Saint Amant sent sa mort approcher. Cependant, il persiste dans la prière, dans les veilles et dans les jeûnes. Le 1<sup>er</sup> mars, pendant les jours du Carême, touché en peu de temps par la fièvre, ayant reçu le sacrement des malades, il meurt. Son tombeau est fabriqué avec art et application par les fidèles et les religieux. Aussitôt son saint corps y est placé, accompagné par l'honneur des psaumes et les larmes des laïcs. Après les funérailles, autour de son tombeau, beaucoup de miracles ont eu lieu.